

## *L'Outaouais turbulent accueille ses pionniers*

**LES LOYALISTES.** C'est bien connu que l'établissement tardif le long de la rivière Outaouais est dû aux compagnies de fourrures qui contrôlaient leurs territoires de chasse. La Guerre d'Indépendance américaine (1776-1783) servira d'acte déclencheur. Beaucoup de sujets voulaient rester fidèles à la couronne britannique. Ces Loyalistes quittèrent les États de la Nouvelle-Angleterre et remontèrent s'établir au nord du fleuve Saint-Laurent. Ils s'étendirent de Kingston à Cornwall et jusque dans les Cantons de l'Est du Québec, d'où les nombreux noms étrangers de Huntington à Thetford Mines en passant par Cowansville, Magog et Warwick.

**LES PIONNIERS.** Quelques Loyalistes montèrent plus haut et prirent la route de l'Outaouais, où le roi George leur offrait des concessions, tels le colonel Fortune venu d'Irlande en Caroline et le colonel Cole du Vermont, gratifiés en 1788 et 1790 sur la rive sud. L'infiltration américaine de l'Outaouais se poursuivit. En 1794, Thomas Mears venu de l'État de New York construisit une meunerie et le premier moulin à papier au Canada dans la future localité de Saint-André d'Argenteuil. En 1805, il transportera ses pénates au Chenail, à la tête du Long-Sault. Entre temps, Philémon Wright procédait au grand établissement de Hull en 1800. Son épouse Abigail Wyman vit avec bonheur son frère Daniel s'installer en 1804, avec tous ses biens et ses animaux, en bas du futur village de Chute-à-Blondeau. Il avait voyagé depuis Brookfield au Massachussets. Salomon Cole traversa s'établir dans Chatham l'année suivante et Daniel B. Wyman fut considéré comme le premier véritable pionnier, suivi en 1816 par l'illustre William Kirby, jeune homme entreprenant venu directement du Yorkshire en Angleterre.

**CUSHING.** Sur la rive opposée, Lemuel Cushing n'avait que 16 ans en 1821 lorsqu'il ouvrit un commerce au détail dans le canton de Chatham, entre Carillon et Grenville, non loin de la chute qui aurait emporté Blondeau. Sa famille était de vieille souche anglaise, venue s'établir au Massachussets au 17<sup>e</sup> siècle. Il devint très riche et posséda de grands territoires des deux côtés de l'Outaouais. Il fut même propriétaire des célèbres sources de Calédonia Springs. Il jouissait d'un grand prestige, fut juge de paix pendant 40 ans, maire du canton et préfet d'Argenteuil jusqu'à sa mort en 1875. On pouvait alors lui attribuer les plus grands mérites dans le développement de la vallée de l'Outaouais. Cushing qui laissa son nom à la petite localité, longtemps anglaise mais fortement francisée de nos jours.

**CHUTE-À-BLONDEAU.** La très belle localité qui s'étend sur quelque 17 kilomètres entre Pointe-Fortune et Hawkesbury doit son nom à Maurice Blondeau, opulent marchand de fourrures que la tradition a fait périr dans la chute à laquelle il a laissé son nom. Il n'est pas facile d'établir les faits avec exactitude. Jeune chercheur, nous avons un moment emprunté la fausse piste laissée par le premier curé Joseph Leclerc, qui avait écrit le nom de Lambert Blondeau. Et le dictionnaire Tanguay donne le nom de plusieurs Maurice Blondeau. Pour le premier, celui qui nous intéresse, le fameux généalogiste national avait d'abord donné la sépulture dès janvier 1703 à Charlebourg. Mais il s'est ravisé pour l'enterrer à Montréal le 4 décembre 1742 avec le titre de colonel, à l'âge de 80 ans. Tout ça n'est pas plus clair que les eaux turbulentes de la chute qui porte le nom de Blondeau. Il nous faudra y revenir.